Les nouveaux riches boches en Italie

ILS Y FONT DE FOLLES DÉPENSES

Rome, 29. — Comme aux temps anciens, les hordes germaniques ont recommencé à traverser les Alpes. Il paraît que les consulats italiens en Allemagne sont débordés par le travail du visa des passeports. Depuis les hautes montagnes neigeuses qui servent de frontière à l'Italie jusqu'aux rivages enchantés de la Sicile regardant l'Afrique, dans toutes les villes petites ou grandes, à Milan, Turin, Venise, Gênes, Florence etc., on ne rencontre que des Allemands, des Allemands et des Allemands. La ville éternelle, si chère à Gœthe n'a point échappé, elle aussi, à l'invasion.

Les hôtels, les pensions de grand luxe, ainsi que de conditions modestes, en sont pleins. On les voit partout, en autos et carrozelle, malgré les prix élevés du taximètre : on les voit s'attarder surtout aux devantures des riches et luxueux magasins d'antiquités, d'objets d'art, de tapis, etc., écarquillant leurs petits yeux en signe de joie et poussant force exclamations : « Jo schoen » et finissant par entrer pour y faire des achats.

Jamais ils ne marchandent. Ils trouvent, au contraire, que tout est très bon marché. Aussi, le commerce italien fait-il des affaires excellentes avec ces nouveaux magnats de la finance, possesseurs de marks-or.

Dans les restaurants, les bars, les cafés, ils dépensent sans compter, mangeant les mets les plus succulents, poissons, poulets, gâteaux etc., buvant les vins les plus fins, Falerne, etc. La note, à la fin, leur revient salée. Qu'importe. Et après, ils vont au théâtre. Brasseries et tavernes regorgent d'Allemands qui vident bouteilles et bouteilles, verres de bière, blonde et brune, jusqu'à l'heure de fermeture réglementaire, où les patrons doivent prier ces messieurs de prendre congé de Bacchus.

LES ESCROQUERIES D'UN MUTILÉ DE GUERRE

Versailles 29. — M. Fougery, juge d'instruction, à Versailles, vient de lancer un mandat d'arrêt contre un mutilé de guerre, Gustave Leduc, 26 ans actuellement en fuite, recherché pour escroqueries.

Employé dans une administration militaire, Leduc avait fabriqué des faux titres de pension et les avait encaissés.

Il fut condamné pour ce fait à un an de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Versailles.

Or, on a découvert que le mutilé de guerre avait, antérieurement aux escroqueries pour lesquelles il a été condamné, procédé à des opérations similaires dont le montant est évalué à plusieurs milliers de francs.

DEUX AVIATEURS TUÉS

Bordeaux 29. — Le sergent Leverge et le soldat Jouvert effectuaient un vol à l'école d'aviation de Cazeaux, quand leur appareil s'abattit sur le sol.

Les deux militaires furent tués sur le coup.

A PROPOS DE L'ARRESTATION DU BANQUIER SIMON

Paris, 29. — On ignorait encore ce matin à la Préfecture de Police dans quelles circonstances avait été arrêté le banquier Simon à Budapest.

Les recherches commencées sur ses complices, MM. Adrien David, Bloch, Lambert et Fresnoy, se poursuivent activement.

On cherche à établir actuellement comment ces trois personnages sont parvenus à obtenir des passeports.

On informe contre une maison de crédit de Dunkerque

Différentes rumeurs circulaient depuis un moment contre une maison de crédit de Dunkerque qui éprouvait certaines difficultés à rembourser l'argent.

La situation ayant changé aujourd'hui, et les plaintes étant devenues nombreuses, le Parquet a décidé d'ouvrir une information. Il y aurait une bonne vingtaine de plaintes.

Le cas de Dunkerque ne paraît pas être isolé et l'on peut croire que différents Parquets auront à s'occuper de la firme en question.

LES GENDARMES ALLAIENT ASSIÉGER LA MAISON

Amiens, 29. — Les gendarmes de Doullens qui étaient venus aujourd'hui, à Gezaincourt (Somme) pour interroger le nommé Dufiot Kléber, âgé de 25 ans, ouvrier tisseur, inculpé de violences sur sa femme, ont été reçus à coups de revolver tirés par Dufiot à travers une fenêtre.

Les gendarmes qui avaient demandé du renfort se préparaient à faire le siège de la maison, quand une sourde détonation retentit à l'intérieur de la maison. La porte fut enfoncée. On découvrit Dufiot râlant. Il venait de se suicider.

CONGRÈS DE LA FAMILLE DU NORD

DEUXIÈME JOURNÉE

Le Congrès de la Famille du Nord qui tient actuellement ses assises à Lille, a poursuivi hier ses travaux dans la salle de la Société Industrielle.

Le président de séance annonça que cette deuxième journée serait consacrée à la jeunesse et il énumera les questions que les commissions allaient étudier.

Puis, les commissions se réunirent séparément.

A 11 h. 10 les délégués reçurent à la gare MM. Carton de Wiart, ancien président du Conseil des Ministres en Belgique et Bazin, de l'Académie Française.

Les congressistes allèrent ensuite visiter la gare de Lille-Délivrance.

L'après-midi fut également consacrée aux travaux de commission.

A 17 heures, se tint dans la grande salle de la Société industrielle, l'assemblée de la Jeunesse du Nord, où plusieurs orateurs prirent la parole pour exposer le péril qui semble menacer la jeunesse française.

Le soir, à 20 h. 30, une conférence où l'on parla de la famille française, provinciale et traditionnelle termina cette seconde journée.

Les grèves de Londres vont être finies

UN ACCORD VA INTERVENIR

Londres, 29. — Les efforts de conciliation, faits par le gouvernement depuis le commencemnt de la grève des tramways et des autobus, qui dure depuis exactement sept jours, ont enfin abouti vendredi soir. Un compromis a été trouvé et il ne reste plus qu'à présenter celui-ci à l'approbation des grévistes pour que la reprise du travail soit effective.

Un communiqué officiel déclare que les conditions du règlement ne seront pas publiées avant que celles-ci n'aient été ratifiées par tous les délégués grévistes. On croit savoir toutefois, que les compagnies ont consenti à accorder dès maintenant, 6 shillings d'augmentation par semaine, aux wattmen, conducteurs, inspecteurs, aiguilleurs. Les demandes des employés des autres catégories devant être étudiées par un comité spécial.

Les 2 shillings, qui forment la différence avec la demande des grévistes, seront accordés ultérieurement, mais cette augmentation sera sujette aux fluctuations du coût de la vie.

En raison de la tournure des négociations, il a été décidé, en dernière heure, que la grève de sympathie des employés du chemin de fer souterrain de la capitale, qui devait commencer vendredi soir à minuit, n'aurait pas lieu.

CONSEIL DE PRÉFECTURE DU NORD

Deux arrêtés ont été pris hier par le Conseil de Préfecture du Nord.

Aux termes du premier, l'affaire Bernard, de Neuville-Saint-Remy, contre le Service vicinal du département, est renvoyée, après accord à la barre, devant M. Lelièvre, ingénieur à Bruay-sur-Escaut, expert qui examinera les conditions de cette opposition par défaut.

Le second arrêté déclare le Conseil incompétent dans une action en dommages et intérêts intentée par M. Rifaut, de Mambray (Belgique), bâtelier, contre les Services de la Navigation, à la suite d'une voie d'eau occasionnée à sa péniche « Le Vainqueur » en appel. Le curage n'est pas considéré comme un travail public, d'où rejet de la demande invoquant un curage insuffisant.

COMMISSION TECHNIQUE DU GAZ

Sous la présidence de M. Cameau, secrétaire général de la Préfecture du Nord, la Commission technique du gaz du département s'est réunie hier à la Préfecture. MM. Magnien, Lamy, Jouniaux, Parisel et Stahl, faisaient partie de l'assemblée.

La Commission a délibéré sur diverses questions : avenants, prix du gaz en 1924, intéressant les Concessions de Louvroil, Le Cateau, Ferrière-la-Grande, Seclin, Trélon, Hautmont, Douai, Beauvois en Cambrésis, Beaumont, Vervicq-Sud, Bousbecques, Halluin, Marcoing et Waziers.

Hâtez-vous ! Hâtez-vous !

Le numéro de cette semaine de notre hebdomadaire :: :: :: :: :: ::

Le Réveil Illustré

s'épuise rapidement ! :: :: :: ::

Réclamez-le le plus tôt possible à votre vendeur si vous voulez pouvoir participer au :: :: :: :: :: :: :: ::

Grand Concours de la Mi-Carême

qui comporte :: :: :: :: :: :: ::

Plus de 3.000 fr. de prix

C'est dans ce concours que se trouve le passionnant problème de :: :: ::

La Malle Mystérieuse

Parmi les lots à gagner, figurent : **Une machine à coudre d'une valeur de 700 francs ; Une batterie de cuisine en aluminium comprenant 24 pièces d'une valeur de 230 francs ; des montres en or, en argent ciselé, des sacs de dames, des articles de fumeurs, etc., etc...** :: ::

Le Réveil Illustré

Commence en même temps la publication d'un nouveau roman d'amour

COURTISANE

Par MAXIME FORMONT

Courtisane sera lu par tous ceux qui aiment la littérature aimable, qui veulent analyser les sentiments les plus subtils de la femme et que passionnent les drames inavoués du cœur. :: :: ::

Le Réveil Illustré

EST EN VENTE PARTOUT

16 Pages :: 30 Centimes

La Journée Sportive

LES MANIFESTATIONS D'AUJOURD'HUI

FOOTBALL-ASSOCIATION

CHAMPIONNATS DU NORD

PREMIÈRE DIVISION

AMIENS. — Amiens A.C. contre S.C. Abbeville, 15 heures, à Amiens.

LILLE. — Olympique Lillois contre U. S. Boulonnaise, 15 heures, Avenue de Dunkerque.

ROUBAIX. — Racing C.R. contre Stade Roubaisien, 15 heures, Parc Jean Dubruille.

CALAIS. — Racing C.C. contre U.S. Tourcoing, 15 heures, Stade Julien Denis.

GROUPE B

ROUBAIX. — Amical des Arts contre S.C. Tourcoing, 15 heures, Avenue Jean Jaurès.

— F.C. de Roubaix contre C.A. Delezenne, 15 heures, avenue Jean Jaurès.

15 heures, au Crétinier.

CAUDRY. — Star Club de Caudry contre S.C. Fivois, 15 heures, rue du Bassin des Eaux.

TOURCOING. — A.S. Tourcoing contre O.S. Halluin, 15 heures, aux Orians.

DUNKERQUE. — U.S. Dunkerque-Malo contre C.S. Calais, 15 heures, terrain de la Victoire.

POULE D'ACCESSION (Division d'Honneur)

LOURCHES. — S.C. de Lourches contre J.A. Armentières, 15 heures, à Lourches.

ROUBAIX. — La Turgotine contre A.S. Hautmont, 15 heures, au Sartel.

MATCH AMICAL

BULLY. — Etoile Sportive de Bully, champion d'Artois contre Cercle Athlétique de Paris, 15 h., à Bully.

HOCKEY

PARIS. — Demi-finale du Championnat de France. Olympique Lillois contre Stade Bordelais U.C., 15 heures, terrain de l'Union Suisse, à Saint-Mandé.

BOULOGNE. — C.S. Inquiétérie contre Racing Club de France, 15 heures, terrain de l'Hippodrome.

DOUAI. — Coupe Vandeputte. — Sporting Club de Douai contre A.S. Gad-Z'-Arts de Lille, 15 h., Stade Demeny.

ABBEVILLE. — S.C. Abbeville contre U.S. Boulonnaise, 15 heures, Stade Paul Delique.

CYCLISME

SALLAUMINES. — Eliminatoire Trophée LA NORDISTE-VANDEL (70 kilomètres). Départ 14 heures, chez M. Boucher, route de Douai à Sallaumines. Engagements reçus jusqu'au départ.

CARVIN. — Championnat de la Renaissance Sportive de Carvin affiliée, à la Fédération Sportive du Travail (30 kilomètres). Départ Halte de l'Abattoir 14 heures.

LILLE. — 10 heures, café Moderne, Grand'-Place, assemblée mensuelle de l'U.V.F., sous la présidence de M. Gauchier, chef-délégué.

LUTTE

ROUBAIX. — Eliminatoire du Championnat de France, 14 heures, salle de l'U.R.S.A. chez M. Delcroix, rue Jeanne d'Arc, Roubaix.

CROSS-COUNTRY

ANVERS. — Match France-Belgique F.S.A.F. (16 kilomètres), terrain d'Hoboken. Plusieurs régionaux délégués par la F.A.S.F. y participeront.

AUTOMOBILISME

APRÈS LE RING... LE VOLANT

Si nous croyons les diverses informations publiées par plusieurs journaux américains, Georges Carpentier que les lensois verront sur le ring, le 6 avril, participerait le 30 mai prochain, à la course internationale d'automobile d'Indianapolis, dans laquelle il conduirait lui-même une voiture de course.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE GRAND MATCH BOULOGNE-LILLE

L'Equipe de l'Union Sportive Boulonnaise est l'Equipe dangereuse qui a souvent mis l'Olympique Lillois en échec. Cette année, elle a battu les champions, le Racing-Club de Roubaix, par 3 buts à 0 et on se rappelle la difficulté avec laquelle l'Olympique Lillois, au match aller, en triompha par 1 but à 0.

Ses deux performances les plus belles de la saison en match amical, sont : un match nul avec l'Union Sportive Suisse (1 à 1) et un autre match nul avec le Racing Club de Rouen, qui lui-même avait mis en échec le Football Club de la même ville, demi-finaliste de la Coupe de France cette année.

L'Equipe de Boulogne sera la suivante : Guillain, Baheux, Berbette, Roland, Maeght, Dubois, Berr, Salez, White, Cooper, L. Guillain, Remplaçant : Fournier.

Comme on le verra, Maeght, sélectionné de la Ligue du Nord, sera au centre de la Ligue intermédiaire ; c'est-à-dire que l'équipe de l'Olympique Lillois n'a pas encore gagné le match de dimanche, qui sera âprement disputé.

OLYMPIQUE LILLOIS

Equipe 1 A et Union Sportive Boulonnaise 1 A, à 15 heures, à Lille, avenue de Dunkerque.

Equipe 1 B et Union Sportive Boulonnaise 1 B, à 13 heures 45, à Boulogne.

Equipe 2 et Football Club de Roubaix 2, à 10 heures à Lambersart au Canon d'Or.

Equipe 3 et Football Club de Roubaix 3, à 8 h. 30, à Roubaix, au Crétinier.

Equipe 4 et Union Sportive de Pérenchies 1 B, à 9 h. 30, à Pérenchies.

Equipe 5 et O. L. juniors réserves), à 8 h. 30, à Lambersart, avenue de l'Hippodrome.

Equipe 6 et O. L. (Cotonniers), à 8 h. 30, à Lambersart, au Canon d'Or.

Equipe 6 B, Repos.

Equipe juniors A et Union Sportive Tourquennoise juniors A, à 8 h. 30, à Tourcoing, rue de Gand.

Equipe juniors réserves et O. L. 5, à 8 h. 30, à Lambersart, avenue de l'Hippodrome.

Equipe juniors B et Union Sportive de Pérenchies juniors, à 8 heures à Pérenchies.

Equipe min et Union Sportive Dunkerque-Malo min., à 10 h. 30, à Lambersart au Canon d'Or.

Equipe vét. et Union Sportive Tourquennoise vét., à 8 h. 30, à Lambersart au Canon d'Or.

Equipe ant. et Patro-Club Loosois 1, à 10 h., à Loos, Stade Jeanne-d'Arc.

L'heure des matches s'entend heure nouvelle.

Lundi, à 20 heures, au « Bar Alexandre », 20, rue de Béthune, tirage de la tombola organisée par la commission de football.

CYCLISME

Les Cycles "OLGA"

qui ont remporté en 1923

Paris-Lille & Paris-Dijon

Criterium des As d'Amsterdam

et plus de 125 courses régionales, seront montés en 1924 par les champions : Charles CRUPELANDT, Joseph PÉ, Aimé DOSSCHE, Armand THEWIS, et les régionaux Verschaelte, Devlaminck, Sanctorum, Lapeuw, Dupart, Wissingue, Parent, Navrez, Vermeersch Louis, Gomella, Wuibaut René, Féret Gaston.

Il est facile de croire que la bicyclette OLGA-W-RUSSELL conduira cette année tous ces jeunes coureurs à la victoire, comme elle a conduit, en 1923 Huysse et Decroix, etc...

Usine « OLGA », à St-AMAND-les-EAUX (Nord). 10294

BOXE

Le grand Gala Sportif Carpentier à Lens

Nous apprenons avec plaisir que le président du comité du journal « L'Echo des Sports », M. Breyer, viendra au gala Carpentier, pour prendre la parole au nom de la presse parisienne.

Lens verra également, le 6 avril, le major Arnold Wilson, le grand organisateur et sportsman anglais, qui se déplacera spécialement de Londres pour assister à cette fête.

En prévision de la foule qui viendra à Lens, le jour de la fête, le comité prend toutes dispositions pour que l'ordre soit parfaitement établi aux abords de la salle de la maison syndicale, rue Emile-Zola.

Afin d'éviter l'encombrement des bureaux le jour de la fête, nous rappelons que des cartes seront mises en vente jusqu'au 3 avril inclus, dans les dépôts suivants :

LENS. — Carpentier, place de la République ; Richart, libraire, rue de la Porte d'Arras ; Montaz, hôtelier, place de la gare ; Catusse, hôtelier, rue de la Gare et Carpentier, cycles, boulevard des Ecoles.

LILLE. — Brasserie du Pélican et Café Continental.

BETHUNE. — Café du Globe.

HENIN-LIETARD. — Café de la Paix.

LIEVIN. — Cafés Wattelet et Sénécaut.

CARVIN. — Boxing-Club Carvinois ; Hôtel Laloux et Café Moderne.

UNE DEFAITE DE ROLAND TODD

A Minneapolis le boxeur américain Jack Malone a mis knock-out Roland Todd, le champion anglais des poids moyens à la dernière reprise, dans un match en 10 rounds.

HIPPISME

COURSES A SAINT-CLOUD

1e COURSE. — 1. Tire d'Aile, Brethés, G. 75.00 ; P. 17.00 ; 2. Brega, Garner, P. 13.50 ; 3. Pretty Olive, Le Provost, P. 19.00.

2e COURSE. — 1. Fiancé, Rable, G. 58.00, P. 17.50 ; 2. Madrad, Brierre, P. 22.50 ; 3. Vole au Vent, Bellier, P. 30.00.

3e COURSE. — 1. L'Hirondelle, Le Provost, G. 129.50 ; P. 25.00 ; 2. Macfarlane, Jennings, P. 15.00 ; 3. Derer, Bartholomew, P. 33.00.

4e COURSE. — 1. Le Crelon, Bellier, G. 139.50, P. 27.00 ; 2. Mazeppa II, O'Neill, P. 13.00 ; 3. Hayder Ali, Bartholomew, P. 38.00.

5e COURSE. — 1. Coour Volant, Brethés, G. 145.00 ; P. 49.50 ; 2. Soldat de France, Ferré, P. 26.50 ; 3. Contre Danse, Meidon, P. 47.50.

6e COURSE. — 1. Mérovée, O'Neill, G. 35.50, P. 14.00 ; 2. Connéhable, Bartholomew, P. 21.50 ; 3. Montrichard, Allemand, P. 12.50.

NOUVEAUX DROITS DE TIMBRE

L'article 8 de la loi du 22 mars 1924 a porté de 0 fr. 10 à 0 fr. 20 sans décimes le droit de timbre des chèques et ordres de virement en banque.

D'autre part, a été porté de 0 fr. 05 à 0 fr. 10, sans décimes par 100 francs ou fraction de 100 francs, le tarif du droit proportionel de timbre applicable aux lettres de change, billets et obligations à ordre ou au porteur et à tous les effets négociables ou non négociables, quelle que soit la durée de ces effets.

Ces dispositions sont immédiatement applicables.

Le public est informé que, pour les chèques et effets timbrés aux anciens tarifs, il doit effectuer le paiement du droit complémentaire en apposant sur ces chèques ou effets des timbres mobiles fiscaux, quels qu'ils soient, de quotité suffisante, à l'exclusion de timbres-poste.

La date de la mise en vigueur des autres dispositions de la loi en matière de timbre concernant notamment les affiches et les papiers timbrés de dimension sera fixée ultérieurement par décret et portée à la connaissance du public.

Aucune modification n'est apportée au tarif des timbres des quittances.

EN DEUX LIGNES

Nantes. — Trois enfants jouaient près d'un mur. Il s'écroula tuant deux des petits.

Londres. — Une jolie Américaine a fait assurer ses fossettes pour 1.975.000 francs.

Carisbad. — Suivant message Santi-Quaranta Albanie, aurait proclamé République.

Christiana. — Jeune aviateur va tenter survoler Pôle Nord. Durée du raid évaluée 15 h.

Paris. — Obsèques M. Bonservizi, chef fascio à Paris assassiné ont eu lieu hier, solennelles.

— Leprix Lahm 1923 attribué au pilote aéronaute belge Demuyter, vainq. Cordon-Bennett.

Perpignan. — Princesse Béatrice, belle-mère roi Espagne, arrivée p. repartie Vernet-les-Bains.

On va juger à Paris un escroc des R. L.

IL EXTORQUA A UN FONCTIONNAIRE DE LILLE UN TITRE DE 370.575 FR.

Paris, 29. — Le nommé Paul Cahen, qui fonda 13, boulevard Malesherbes, une société industrielle de reconstruction des régions libérées, à l'aide de laquelle il commit de nombreuses escroqueries et abus de confiance, vient d'être renvoyé en police correctionnelle par M. Drapier, juge d'instruction.

Parmi les victimes de cet escroc, on remarque un fonctionnaire de l'Office de reconstitution industrielle de Lille, qui remit à Paul Cahen un titre de reconnaissance de dommagés de guerre de 370.575 francs, que Cahen lui prit à raison de 37 % et sur lequel il ne lui versa pas un centime.

ELLE ÉTAIT MALADE, IL ÉTAIT BIEN PORTANT, IL FUT DONC LIBÉRÉ

Paris, 29. — Le courtier Maurice Muller qui a recueilli pendant quatre jours chez lui, rue des Haudriettes, la jeune Yvonne Martin, et qui a été arrêté à Nancy et ramené à Paris a été remis cet après-midi en liberté par le juge, M. Devise, les renseignements recueillis sur lui étant favorables et le docteur Paul qui l'a examiné l'ayant trouvé en bon état de santé, alors qu'Yvonne Martin est malade.

Le juge entendra prochainement les anarchistes Germaine Leconte et Delaerix, qui ont recueilli Yvonne Martin après son départ de chez le courtier.

Notre Service de Renseignements

Nos lecteurs sont informés que pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, etc, il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles sur la demande de renseignements qu'ils formulent à M. le Chef du Service des Renseignements, 186 bis, rue de Paris, à Lille. — Joindre un timbre de 0.25 pour la réponse.

Un mariage princier aurait lieu au Touquet

Le Touquet, 29. — Il n'est bruit dans la coquette station balnéaire du Touquet, et dans la région, que du prochain mariage d'un ancien vice-roi d'Irlande avec une actrice qui eut son époque de célébrité en Grande-Bretagne.

Il s'agit de lord Dudley et de Mrs Gerty Miller.

Lord Dudley, baron Ward, vicomte Ednam trôna à la vice-royauté d'Irlande, de 1902 à 1906, après avoir été secrétaire général d'Etat au ministère du Commerce de 1895 à 1902 ; gouverneur général de l'Australie de 1908 à 1911. Pendant la guerre, il commanda la cavalerie qui débarqua à Moudros, Galipopoli, et après en Egypte.

C'est un grand propriétaire foncier, possédant notamment 13 châteaux dont deux célèbres.

Mrs Gerty Miller, était mariée au vicomte Monten qui décéda il y a deux mois.

Au sujet de ce mariage aristocratique, on parle d'organisation de festivités magnifiques dans la région du Touquet.

LA PRINCESSE HÉLÈNE DE SERBIE A BOULOGNE

La princesse Hélène de Serbie est passée hier à Boulogne-sur-Mer.

AU CONGRÈS DU PARTI RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Paris, 29. — Le Parti Républicain Démocratique a clos sa session annuelle en adoptant un ordre du jour acceptant les conclusions du rapport de M. François Poncet : « Préconisant le règlement des réparations par des négociations avec l'Allemagne et les Alliés et l'établissement de la paix avec le concours de la S.D.N. et indiquant les principaux problèmes extérieurs et intérieurs à résoudre :

« Le Parti a fait appel pour développer les résultats déjà obtenus, à la concentration des forces républicaines et nationales du pays :

« Il a répudié toute alliance avec les socialistes unifiés, les communistes et ceux qu'il appelle les adversaires de la République ou de la neutralité de l'Etat en matière religieuse. »

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Assez beau temps, brumeux le matin, nuageux avec belles éclaircies, vent du nord-est 4 à 9 m. Température 0°.

DERNIÈRE HEURE

Les nouveaux Ministres se sont concertés

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE SERA DÉFINITIVEMENT APPROUVÉE CE SOIR

Paris, 29. — Dans le Conseil de cabinet qui s'est tenu ce soir au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré, les ministres ont procédé à un nouvel échange de vues sur la situation politique et parlementaire et se sont concertés sur l'attitude que prendra le gouvernement au cours du prochain débat devant les Chambres.

Le président du Conseil va rédiger la déclaration ministérielle qu'il soumettra à ses collègues demain à 4 heures. Ce document sera définitivement approuvé dans un Conseil des ministres que présidera demain à 5 heures, à l'Elysée, le Président de la République.

Les dépenses recouvrables

LE GOUVERNEMENT REPOUSSERA LA MOTION INGHELS

Paris, 29. — Ainsi qu'on l'a indiqué ce matin, le Conseil a décidé de demander lundi à la Chambre de statuer d'urgence sur les trois douzièmes provisoires applicables aux dépenses recouvrables. Leur adoption par le Parlement étant obligatoire avant le 19 avril, la discussion des interpellations sur la politique générale pourrait s'engager au Palais-Bourbon aussitôt leur vote.

Dans ces conditions, le gouvernement ne saurait se rallier à la motion que compte présenter Inghels et à ce propos posera, le cas échéant, la question de confiance.

Le député socialiste du Nord propose, on le sait, de voter sans débat un seul douzième provisoire, sous la réserve qu'aussitôt après les interpellations sur la politique générale, on discutera à propos de l'examen des deux autres douzièmes provisoires l'ensemble de la politique gouvernementale à l'égard des régions libérées.

La Chambre suivra certainement le président du Conseil. Dans ces conditions, elle n'abordera que mardi les interpellations sur la politique générale. La séance de lundi paraissant devoir être tout entière consacrée aux douzièmes provisoires. (Havas).

La loi sur les Pensions

LES MINISTRES ENVISAGENT UNE TRANSACTION

Pour les séances ultérieures, le gouvernement insistera pour que la Chambre reprenne la discussion de la loi sur les pensions et il s'efforcera de se mettre d'accord d'ici là avec les commissions compétentes sur un projet transactionnel dont les ministres intéressés vont poursuivre d'urgence l'étude. (Havas).

AU SENAT

LA PROPRIÉTÉ COMMERCIALE LE FORFAIT SUR CHIFFRE D'AFFAIRES

Au Sénat, le gouvernement demandera le vote des projets sur la propriété commerciale et sur le forfait en matière d'impôt sur le chiffre d'affaires.

Les Chambres se sépareraient dans une dizaine de jours

On a généralement l'impression que l'examen de ces différents projets par les deux assemblées marquera le terme des travaux parlementaires et que les Chambres se sépareront dans une dizaine de jours au plus tard.

On se rappelle, en effet, que les élections législatives étant fixées au 11 mai, la période électorale ne va pas tarder à s'ouvrir.

Les interpellations

Paris, 29. — M. Forgeot, député de la Marne, a déposé une demande d'interpellation sur la composition du Cabinet, et sa politique générale. Une autre demande d'interpellation a été déposée par M. Alexandre Blanc, député communiste de Vaucluse ; elle a trait également à la politique générale du Cabinet.

M. Edouard Herriot est d'ores et déjà inscrit dans le débat qui ne viendra probablement que mardi, puisque la journée de lundi sera prise par la discussion des trois douzièmes au budget des dépenses recouvrables.

Tous les sous-secrétariats d'Etat supprimés

Paris, 29. — Les ministres ont confirmé aujourd'hui la décision de principe qu'ils avaient prise précédemment de supprimer tous les sous-secrétariats, sans exception.

Néanmoins, M. Laurent Eynac sera maintenu à la tête du sous-secrétariat d'Etat de l'aéronautique qu'il dirige déjà actuellement, avec le titre de chargé de mission ; sa fonction ne sera pas rétribuée.

FEUILLETON DU 31 MARS 1924. — N. 1

Au Bord de l'Abîme

PAR

GEORGES DE BOISFORÊT

PREMIÈRE PARTIE

FRÈRE ET SŒUR

Le soir où commence ce drame, la pendule d'un petit cabaret de la rue de Meaux près du boulevard de la Villette, venait de marquer neuf heures.

Ce cabaret, dont la devanture sale, rongée par la pluie, n'avait plus de teinte précise était éclairé par un bec de gaz unique, une ivre de cuivre vert-de-grisée, installée au milieu de l'établissement.

Au comptoir, le corps ceint d'un tablier classique, trônait un homme dans la pleine force de l'âge. C'était le patron du lieu.

Pour l'instant, il paraissait plongé dans la lecture attentive d'un journal du soir.

Quatre petites tables de bois recouvertes d'une toile cirée à carreaux blancs et rouges composaient tout le matériel de l'étroite boutique.

A l'une de ces tables, à celle qui était au fond placée presque complètement dans l'ombre deux hommes causaient, à voix basse, avec animation.

Le plus jeune pouvait avoir vingt-cinq ans.

De taille un peu au-dessus de la moyenne, les traits réguliers, une légère moustache brune estompait ses lèvres que creusait, à leur commissure, un pli amer. Dans sa physionomie qui ne manquait pas de charme et où se trahissait auraient-on dit, une souffrance secrète, les yeux noirs, intelligents, fendus en amande et voilés de longs cils comme des yeux de femme, brillaient, par instants, d'une flamme singulière indéfinissable. En lui, il y avait quelque chose qui attirait et éloignait en même temps.

Son compagnon, par contre, était, dès le premier abord, profondément antipathique.

Quarante ans peut-être, trapu, d'un tempérament sanguin, le cou gros et court enfoncé dans les épaules, il semblait marqué par l'apoplexie.

Son front bas, son œil fuyant, décelaient une nature fausse et méchante. A ses favoris roux, qui encadraient son visage tout tavelé, et dont la moustache était rasée de près, à son gilet écossais, usagé que ne cachait pas complètement un paletot marron acheté au « décrochez-moi ça ». Il était facile de reconnaître en lui un ancien domestique.

Lorsque l'heure eut achevé de sonner à la pendule, il eut un léger sursaut et il froissa les doigts les uns contre les autres en signe d'impatience.

— Neuf heures... murmura-t-il. Que peuvent donc faire le Marseillais et Zéphirin ?... Ces imbéciles vont nous faire manquer notre coup !...

L'autre crut devoir dire :

— Voyons Firmin t'impatiente pas.

— T'impatiente pas, tu es de la bonne année toi !... Tu ne vois pas les aiguilles qui tournent ? Et personne ne s'amène !

— Tu es sûr de leur avoir donné rendez-vous ici ?

— Dame !

— Et ils savent... que c'est pour cette nuit ?

— Naturellement... L'occasion est excellente... Tu comprends si je suis à l'affût ! Réception jusqu'à onze heures... A minuit, Monsieur, prend l'express à la gare de Lyon... A une heure, Madame est endormie, les larbins idem... C'est réglé comme du papier à musique.

— Et aucune surprise à craindre ?

— Aucune. Tu penses, Rob, si je suis au courant des us et coutumes de la maison ! J'y ai servi en qualité de valet de chambre trois mois après le mariage du marquis.

— C'est vrai, tu me l'as déjà dit, ton marquis est marié.

— Oui. Depuis deux ans. Ça n'a pas été un mariage ordinaire. Le noble faubourg, à l'époque, en a été tout sens dessus dessous. Maintenant, le bruit s'est apaisé. D'ailleurs, le marquis n'en a cure. Il adore sa femme. Elle est si jolie ! N'empêche, vois-tu que personne ne sait qui elle est ni d'où elle vient.

— Que me contes-tu là ?

— La vérité. C'est la marquise douairière... la mère de mon ancien maître... qui l'a recueillie paraît-il, alors qu'elle était une enfant encore. A la suite de quels événements ? Cela reste, et restera toujours pour tous, sans doute, un mystère. Est-ce une parente pauvre élevée par charité ? Une étrangère même ?

« A part Bantiste, un valet de pied, ou plutôt un ancien valet de pied, car il remplit maintenant d'autres fonctions, depuis quarante ans au moins à l'hôtel, et un vieux cocher, qui s'en est alle apprendre la méthode de conduire dans l'autre monde, il n'y a âme qui vive à même de le dire. Or, ce baptiste est muet comme une carpe et semble frappé de surdité foudroyante dès qu'on essaie de le faire « habiller » sur le compte de la jeune personne en question.

« Sans doute a-t-il reçu des ordres. Et il s'y conforme.

« Y a encore des domestiques comme ça faut croire !

« N'importe. Il est une chose que tout le monde sait et qui est absolument certaine. C'est que la vieille douairière affectionnait beaucoup sa protégée, autant que si elle eût été sa fille véritable.

« Et cela est si vrai que, dès qu'elle s'est sentie mourir, elle a mis la main de la jeune fille dans celle du marquis, son fils.

— C'est singulier.

— Quoi donc ?

— Qu'on ne sache rien d'autre sur elle.

— N'est-ce pas ? C'est ce que je me suis souvent dit à moi-même. Il y a là-dessous quelque chose qui n'est pas très clair... Quelque chose qu'il serait peut-être intéressant... et profitable... d'essayer à éclaircir un jour.

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?... Pourquoi ?... T'es bien curieux, aujourd'hui ! Ça t'intéresse ?

— Oh ! pas le moins du monde... Il y a longtemps que tu as quitté le service de ton marquis ?

— Une dizaine de mois.

— Parce que ?...

— Parce qu'il ne lui convenait pas, m'a-t-il fait entendre, de me permettre de ramasser les louis d'or qu'il laissait traîner... dans sa poche ou ailleurs.

— Le misérable ! Comme si l'or, ici-bas, n'est pas la propriété de tous !...

Secoué par une brusque colère, il disait cela sérieusement, sans ironie, avec conviction, d'une voix sourde, tremblante d'indignation, et, dans ses yeux — qui étaient très beaux — passait une lueur farouche. L'ancien domestique eut un imperceptible sourire.

— Sans doute, Rob, je connais tes opinions à ce sujet. Mais, la politique, je ne m'en suis jamais mêlé. La lutte des classes, le chambardement général les bombes, le feu aux quatre coins de Paris, l'argent qu'on doit reprendre aux riches, tout ça, c'est fort bien, oui, mais ce sont des mots. Ce qu'il y a de positif, c'est que, depuis longtemps, j'ai commencé par leur en reprendre de l'argent aux riches. Et toi ?

— Moi ?

— Eh bien ?...

Rob prit un visage sombre.

— Jamais prononça-t-il d'un ton étouffé, j'ai toujours été lâche... Au moment d'agir, j'ai toujours été retenu par je ne sais quoi d'infernal... qui ressemblait à un remords.... Mais, tu as raison, c'est fini, bien fini, de mes hésitations... pour suivit-il avec une exaltation soudaine... Tu verras, cette nuit, je serai sans pitié. J'ai un vieux compte à régler... Il faut que je me venge !...

— Que tu te venges ?

— Oui.

— De qui ?

— De tous ceux qui sont riches. De tous ceux qui sont heureux... Ah ! ceux-là, tu ne sais pas combien je les hais !... Tu ignores tout de ma vie, toi... Il y a un mois, nous ne nous connaissions pas... Nous nous sommes rencontrés un soir, je ne me souviens plus où au juste... ici même peut-être... Nous nous sommes liés naturellement. Hier, tu m'as dit : « J'ai un bon coup à faire avec deux amis, je t'ai demandé à :

— Chez qui ?

« Tu m'as répondu :

— Chez un marquis... Champs-Elysées... c'est du nanan ». Alors, je t'ai dit : « Oui »... Tu n'as pas deviné pourquoi ?

Firmin stupéfait, regarda son compagnon.

— Dame, fit-il, c'était pour avoir ta part.

— Du nanan ?...

— Sans doute...

Et il ajoute après une pause pour réfléchir :

— Tu es un révolutionnaire, toi, un anarchiste... T'en as assez de traîner ta misère et du décides de passer des paroles aux actes. Est-ce cela ?...

Rob promena d'un air égaré la main sur son front moite de sueur :

— Je ne sais pas, je ne sais pas... Quand je veux lire dans mon âme, j'ai le vertige, comme devant un abîme... La misère, est-ce bien elle qui me pousse ? Que dit « Frappe, venge-toi » ?. Il y a si longtemps que je suis malheureux ! Je l'ai toujours été !... Et, pourtant, je n'ai pas souffert éprouvé les sentiments de haine qui sont en moi aujourd'hui... J'étais bon alors j'avais un cœur tendre et aimant... Et puis... et puis il s'est produit... dans mon existence, un événement effroyable qui m'a changé du tout au tout...

Il s'interrompit un instant. Puis, avec violence :

— Ecoute, ton marquis est riche, heureux. Sa femme est belle. Tous deux, ils s'aiment éperdûment, m'as-tu dit ?... Ha ! Ha ! Ce sera ma joie de les en réveiller, de les frapper en plein bonheur, en pleine sécurité !... C'est pour cela, entends-tu, p